

ACTES SUD
Nicolas Mathieu

Leurs enfants après eux

The Children Who Came After Them

First selection: Prix Goncourt 2018, Prix de Flore 2018, Prix Médicis 2018

Selection of le Prix France Culture Télérama des étudiants.

Prix Blù/Jean-Marc Roberts

Prix de la Feuille d'or de la ville de Nancy

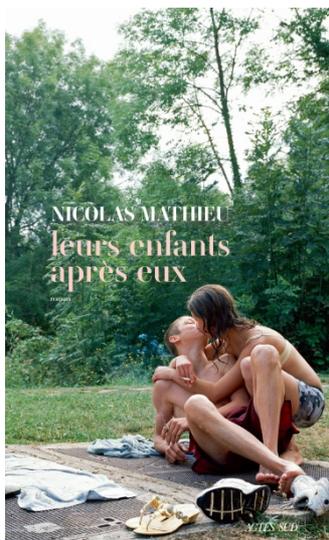
Prix des Medias France Bleu-France 3-L'Est Républicain

Rights sold to: Germany (Hanser Berlin)

August 1992. One afternoon during a heatwave in a lost valley somewhere in eastern France, with its dormant blast furnaces and its lake. 14-year-old Anthony and his cousin decide to steal a canoe to find out what it's like on the other side at the famous naturist beach. The trip ultimately takes Anthony to his first love and a first summer that will determine everything that happens afterwards - the drama of life starts for him here.

In this book, Nicolas Mathieu conjures up a valley, an era, adolescence, and the political journey of a young generation that has to forge its own path in a dying world. Four summers and four defining moments, from *Smells Like Teen Spirit* to the 1998 World Cup, which capture the hectic lives of those living in that intermediate France of the medium-sized cities and their quiet residential estates, astride the countryside and the concrete expanses of the outer suburbs.

It is also the portrait of a France far-removed from the centres of globalisation, alternating between decency and rage. A France where almost everybody lives, and which many people would like to forget.



Nicolas Mathieu was born in Épinal in 1978. After studying history and cinema, he settled in Paris where he engaged in all sorts of educational activities, most of which were poorly paid. In 2014, Actes Sud published his Aux animaux la guerre, which was adapted for television by Alain Tasma. These days he lives in Nancy, dividing his time between writing and his official job.

Novel / August 2018 / 432 pages / 19 €

IN THE PRESS

« Nicolas Mathieu livre un grand roman. A la fois juste, profond et beau. De la très belle ouvrage, comme on disait au sortir du laminoir en admirant un tube d'acier. » Didier Hassoux, **Le Canard enchaîné**

« Voici Nicolas Mathieu, 40 ans, écrivain de la crise (de l'industrie sidérurgique, de la société de sous-consommation, du déclassement...) et militant des mots. Voici un deuxième roman profondément « social et politique » mais aussi addictif qu'un *page turner* car jamais l'idée ne l'emporte sur la langue et le message sur le rythme. »

« Nicolas Mathieu conçoit l'exercice littéraire comme un match de boxe, les mots doivent percuter pour mieux restituer la violence des rapports de force qui se trament entre les individus »
« Un livre magistral, où le simple plaisir du vent sur la peau fait oublier qu'il y a tant de raisons de pleurer. » Alain Léauthier, **Marianne**

« Un texte juste, une tragédie bouleversante » / « Un talent hors du commun »

« La trame est sombre, mais le roman ne l'est pas, porté par l'énergie de ces adolescents qu'il met en scène, la lumière de l'été, électrisé par le désir sexuel, la rage de vivre de ses protagonistes. »

« Le texte vibre, pulse, dense et vigoureux, emporte le lecteur par son extraordinaire acuité, son infinie sensibilité »

« La justesse bouleversante du regard et des dialogues, la beauté déchirante du texte vous prennent à la gorge »

Michel Abescat, **Télérama**

« Un magnifique roman choral »

« L'homme a le souffle large, la phrase romanesque, l'esprit ouvert, le clavier acéré et le nombril partageur. »

« Nicolas Mathieu raconte le monde, son monde, à hauteur de bitume. Le bouquin a les pieds sur le paillason, la tête dans les mansardes, mais souvent, très souvent, il regarde au-delà pour peindre aujourd'hui alors qu'il parle d'hier. »

« Nicolas Mathieu est un styliste qui donne à la fiction une force incroyable. Essentielle. Ici, l'incarnation est un diamant brut. Anthony est là. Si loin et si proche. Sa voix résonne encore. Il faut l'entendre gueuler. » Eric Libiot, **L'Express**

« Nicolas Mathieu tisse un roman d'une étonnante profondeur »

« La lecture de certains passages ... fait enfler une boule dans la gorge du lecteur, en même temps que de lire un roman important »

« Depuis combien de temps n'avions-nous pas lu quelque chose d'aussi juste ? » Elise Lepine, **Transfuge**